

La Saint- Valentin



ÉVEIL

Quand l'aube en sa pâleur laisse entrevoir l'aurore,
quand un émoi rosit le mauve horizon,
légère promesse de déraison
et que le ciel nu veut qu'on l'adore,

lorsque le soleil soudain mord
les toits lointains des maisons,
héraut d'une saison
chaleureuse encore,

dans un sourire
tu t'étires.
Le lit

ploie
et crie
notre joie.

Pierre Thiollière

* * *

SUBLIME METAMORPHOSE

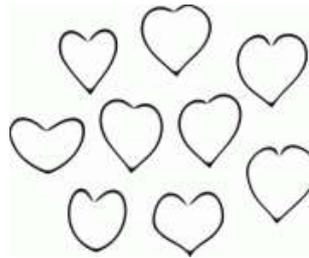
Épris et dévoué corps et âme,
De notre amour, je suis la vestale.
Pour toi, jour et nuit, brûle ma flamme,
Je te chéris comme le Saint Graal.

Ô, je sais le bonheur si fragile
Et l'amour parfois versatile,
Mais il est sublime métamorphose
Comme les bourgeons devenus roses.

Enivrante musique de tes pas
Lorsque tu avances vers moi...
Et dans mon cœur cet indicible émoi,
De la félicité, tu donnes le «La».

Au fil des pages de mes dictionnaires,
Dans tous mes livres de grammaire,
Je n'ai appris qu'à écrire "*Je t'aime*"
Pour t'offrir mes tendres poèmes.

Philippe PAUTHONIER



...Je T'Aime...

Ode à la Saint Valentin

Convoitant mes vœux pour la Saint Valentin,
je veux poser mes mains sur toi,
glisser mes lèvres sur ton cœur
jusqu'à la rime du bonheur,
avec les mots que je te dois.

Je n'ai de songe qu'un sourire
perdu dans le regard du temps,
des yeux qui ne pouvaient fleurir
que sur les roses du printemps
avec un cœur de Valentin.

Jean-Marie LECLERCQ



BOUQUET FANE

Que reste-t-il de notre amour ?

Un bouquet fané :
ces fleurs que tu m'as offertes
un soir d'hiver,
pour la Saint-Valentin...

Le parfum entêtant des roses
revient encore me hanter,
souvenir d'une caresse,
d'un mot tendre envolé
comme un rêve ancien,

un regret.

Marie-Andrée BALBASTRE

*

«QUE RESTE-T-IL DE NOS AMOURS ?» *Acrostiche*

Que reste-t-il de nos amours ?
Une herbe sèche après l'alpage!
Et qu'en est-il des vieux atours ?

Rides au front, remaquillage !
Elle avait vu faner les fleurs
Sur le plafond noir de ses songes !
Tenté de contenir ces pleurs
Entretenus par les mensonges...

Tout en elle était abandon,
Intimité, délicatesse !
Lorsqu'un beau jour son cupidon,

D'une extrême scélératesse,
Entiché d'un jeune tendron,

Nouant son âme à la frivole,
Oublia tout pour ce démon,
S'enfuit avec le sex- symbole !

Après des ans de clair-obscur,
Mâtinés de chagrin, d'outrance,
On peut voir gravé dans l'azur
Une devise d'espérance,
Rappelant à son cœur trop dur :
Se 'fluctuat nec mergitur'...

Yves MUR

* * *

QUAND MEURT LE SOIR

De mes amours
mieux vaut ne rien
écrire. Ou bien
quelques vers courts.

Qu'ai-je fait pour
nouer les liens
qui feraient miens
tes seins si lourds ?

Un cœur timide,
de vieilles rides,
comment oser

quand meurt le soir
garder l'espoir
de tes baisers ?

Pierre THIOLLIÈRE

* * *



SUR LE PONT MARENGO

Chanson

Sur le pont Marengo,
Ils accrochent leurs mots,
Cadenassent l'anneau
Sur les fers des barreaux.

A la Saint-Valentin,
Valentine le rejoint
Sur le pont du divin,
 À la Saint-Valentin.

Sur le pont Marengo,
Ils ont gravé leur sceau
Éternel dans la peau
D'union du bord de l'eau.
 À la Saint-Valentin...

Sur le pont Marengo,
Il ya des tourtereaux,
Des baisers en cadeau,
L'amour près des canaux.
 À la Saint-Valentin...

Sur le pont Marengo,
La clé coule aussitôt
Dans un méli-mélo,
Péniches ou rafiots.
 À la Saint-Valentin...

Face au pont Marengo,
La gare des cheminots
Emmène les coeurs chauds,
De Carcassonne à Meaux...
 À la Saint-Valentin ...

Bernard LAOUADI

* * *

A MON AMOUR

Tu as été ma lumière ,
Mon poète et mon prince ,
Mon musicien ,
Mon ami, mon mari
Et surtout mon amant !
Mais aussi,
Mon frère, mon maître ,
Mon initiateur , mon révélateur .
Dans ma nuit,
Je garderai intact le souvenir de ta lumière ,
De cet amour immense,
De ce bonheur si pur,
De nos matins radieux,
De nos veillées de tendresse infinie,
De ces jours où nos cœurs chantaient,
De ces nuits où l'on cueillait le cristal des étoiles.
MA LUMIERE !
Tu as rejoint l'infini
Et tu es là-bas quelque part en exil de nous ,
TOI mon inoubliable Seigneur,
TOI infiniment aimé ,
TOI,
Ma désormais inaccessible étoile !

Hélène NESTI

* * *

DESIR DE RETOUR

Plusieurs choses me comblent : tes traits de vérité,
Au-dessus de ton lit une nuit étoilée.
Moi je veux, avant tout, en réciprocité,
Te voir nous revenir, te voir te rapprocher
Auprès de ta maison veillée par la Cité.

Tous se tournent vers toi que tu as cajolé.
Toi que mon cœur a depuis longtemps adopté,
Toi, ton être esquinté, qui me tient, qui me hisse,
Au-dessus des abysses, des sombres précipices,
Résiste encore un peu' pour voisiner ton fils.

Que ta douceur, ton calme, tes plus nobles repères,
Me drapent à mon tour, soient notre sanctuaire.
Sans regarder derrière, en languissant demain,
Tu es irremplaçable, continue ton chemin,
Tu as encor' du temps à rester sur la Terre.

A11

* * *

TU ÉTAIS MON ARTISTE

Fais-moi rire et chanter, et puis rêver encor
Saurais-tu nous tisser une licorne d'or
Une écharpe arc-en-ciel voguant sur le nuages,
Me dire que je suis belle et sculpter mon visage ?

Tout ce qui vole et rit allège ma souffrance...
Emmène-moi, ce jour, en voyage hors de France.
C'est la Saint-Valentin, ce jour de solitude,
Où l'on aurait du rompre toutes les habitudes.

Tu oublies les serments et d'un geste banal,
Tu viendras vers midi et m'offriras des roses...

Nadia ESTEBA

* * *

L'ADIEU A LA LUNE

Une,
deux, trois,
je te vois
grâce à la lune,



du haut de la dune.
Trois voiles et puis toi,
agrippé de tous tes doigts
aux cordages noirs de la hune.

Nos regards comme un trait dans la nuit
tandis que doucement ton bateau fuit.
La mer s'entrouvre comme un fruit que l'on blesse.

Je veux manger des yeux la lune sur ton corps,
sous les regards d'étoiles te voir encore,
pleurer sur toi avant que la nuit cesse.

Pierre Thiollière

Le Saint Valentin



Savourez le gâteau de la Saint Valentin
Accompagné d'un vin de Gevrey Chambertin,
Installé à votre guise, pour ce festin.
N'oubliez pas ! Pour croire en votre beau destin,
Tournez ensemble, ces ingrédients si fins :

Volupté,
Amour,
Liberté,
Extase,
Nuance,
Tendresse,
Intention,
Nirvana.

Sylviane MARTON

* * *

Bonne Saint Valentin

Sur les ailes d'un songe bleu
Aussi bleu que le bleu de tes yeux
Mon esprit plane
Au-delà de la frontière du quotidien
Bien loin des obligations traine-savate.

Vol lent, apaisant, caressant
Entre les flux chaleur tendresse
Chemin vagues mouvantes
Où le Temps ondule sa soie
Tissée aux sourires et aux rires...

Martine Madelaine-Richard

* * *



Puisqu'il me venait de toi !

C'était juste un petit écrin
Un blanc berceau de satin
Pour un anneau gravé d'or fin

Il mettait mon cœur en joie
Puisqu'il me venait de toi !

Mais ce jonc d'amour martelé
Le temps l'a bosselé
Et maintes fois tourmenté
Pourtant
A mon doigt je l'ai gardé

Ce matin
Pour la Saint valentin
C'est un bouquet de roses perlées
Que tu viens de m'adresser
Ah ! Si tu savais !

Comme autrefois
Il a mis mon cœur en joie
Puisqu'il me venait de toi !

Jocelyne RIGAL

* * *

A L'HOMME A COTE DE MOI

Il garde dans les yeux
La solitude du passé
De ses temps de l'enfance
Où toute absence vous est offense...

Il sait depuis longtemps
Les nuages des miens,
Les différences
Pourtant il ne dit rien...

Et quand je pars trop loin
Il le sait avant moi
Et quand je ne suis plus rien
C'est lui qui m'ouvre les bras...

Le temps nous a vu si fragiles
Traverser des orages difficiles
Il nous retrouve si semblables
Pétris d'une force redoutable.

Yvette Vasseur

* * *

Portrait de femme

Nudité éphémère
Élégance qui effleure
La main sous sa longue chevelure
Sa beauté un rayon de lumière
Une romance élégante
De chair rouge.
Nymphé sexualisé
Bras nu et feu des fleurs
Cachée dans la douceur
Des plumes sensuelles
D'un portrait de paon.

Amandine BARBASTE

BLEU INDIGO... À LA SAINT VALENTIN

Sans nuage au tableau

Une aube est aussi pure À la Saint Valentin

Que l'âme d'un sanglot Pour l'amour d'une rose

Roulant sur une épure Dont la flamme carmin

Or parfois d'un seul mot De mon émoi est cause

L'orage de froidure V U Comme un alexandrin

Givre en nous les échos R I D C Amoureux de la prose

De nos jours la morsure E O Je suis le baladin

Car l'Amour sans ses maux S E Qui dans ses vers compose

Ne serait que luxure S U Un baiser de satin

Si de larmes un flot E R Que sur vos lèvres j'ose

Que l'émotion azure S Dont le goût cyclamen

Ne mouillaient vos yeux clos En effaçant nivôse

De gouttes de blessure B Fait palpiter ce sein

Nourries aux crescendos L Madame qui repose

Maladroits d'une injure ! E Et fleurit au jardin

Mais cet amour si haut U Au cœur de cette rose

Dans la passion perdue I Oï parmi le jasmin

Et renaît aussitôt N Romantiquement close

Refermant la césure D Cueillie dès le matin

D'un vers toujours nouveau I Amoureux je dépose

Asséchant la brûlure G Pour qu'elle s'ouvre enfin

À l'ivresse indigo O Dans la prunelle éclos

Pour qu'en ton âme pure De vos yeux romarin

Se noie mon cœur vert- d'eau ! Oï notre cœur implose

À la Saint Valentin...

BALLADE A LA SAINT-VALENTIN

Ballade, va-t'en porter mon message
chez elle en qui j'ai fermement ancré mon cœur,
car je lui donne, corps et désir, force et puissance,
et je ne sais si c'est encore une folie.

Bien plus, je crains que toute ma vie
ne puisse suffire à la servir, elle et son amour.
Je dois bien faire ma prose puisque c'est le plaisir
de celle à qui j'ai de mon cœur fait hommage,
et je dois avoir grande joie au fond de moi,
si elle veut bien me garder à son service !
Je sais gré à mes yeux de me l'avoir fait distinguer,
pour faire chez elle long séjour.

Ballade, va-t'en porter mon message
sans que jamais je ne cherche à le reprendre.

Jean-Marie LECLERCQ

L'amour infini

Il me restera de toi ce grand vide qui est le verbe aimer. Quand mon cœur a le blues de toi, je pense à toi tout le temps. Mon cœur s'emballe, à la folie passionnément.

Tu m'apparais tel un goéland. Je te vois me sourire et tu hantes mon esprit.

Je fredonne des ritournelles furtivement à l'abri d'un chêne. Et je pense aux doux mots d'amour. L'amour refleurit comme un second bouquet de jeunesse, à l'eau de rose comme ton parfum délicat. T'aimer c'est rentrer dans ton intimité et le plaisir de mélanger nos deux cœurs brûlants. Je suis bien à tes côtés. Sentir mon corps frémir et nos corps charnels s'entrelacer tendrement dans les brumes d'un rêve.

Amandine BARBASTE



*J'écris des vers à fleur de peau
Quand se consume à perdre haleïne
Pour ma muse mon cœur de traîne
Au travers de mes oripeaux...*



*J'ai cueilli ce parfum pour la St Valentin !
Arôme intemporel, né d'un sanglot de rose.
Cette perle d'absinthe que sur ta bouche j'ose,
Désaltère depuis nos baisers de satin...*

Yves MUR



UN MOT POUR MON AMOUREUX

Toi
Mon connu, mon aimé
Toi
Mon inconnu , mon espéré
Tes mystères, tes secrets
Toi
Mon monde et ma solitude
Toi
Qui déposes, chaque soir, un baiser sur mon oreiller
Toi
Qui, tissé par les liens de l'amour amitié
Effaces mes erreurs
Celles qui ignorent la générosité
Toi
Qui sais deviner mes plus belles pensées
Toi
Qui gomme celles que je ne veux avouer
Je te lis chaque jour
Je t'écris au matin
Te chéris à demain .

Anne Michaux



Jardin printanier



Parfums de passiflores, d'ixias, de pétunias

En pots ou en corbeilles,

*Tiges penchées sous le vent, cannas, fuchsias,
zinnias,*

Alysses ou phlox vermeils,

La fine fleur exposée; résédas, seringas,

Éphémères merveilles;

Sélam contant fleurette, en blanc, rose ou lilas.



Thérèse Cau

.....

...

AMOUR EPHEMERE

Il avait mis sa plus belle chemise rouge.
Elle avait mis sa plus belle robe blanche.
Ils s'étaient rencontrés le long d'un champ de blé.
Ils s'étaient enlacés au beau milieu de l'été.
Il caressait son visage comme un voile d'organza.
Il lui rendait ses caresses, voluptés d'un chat.
On les retrouva dénudés au pied d'un tournesol.
Immobiles et sans vie, tout juste frôlés par éole.
Voilà l'amour éphémère d'un coquelicot amoureux
D'une marguerite, la plus ingénue, la plus « fleur bleue ».

Marie-France ENTAJAN

RÊVE OU RÉALITÉ ?

Je m'en souviens bien parce qu'au travail, pendant la pause café, on parlait cinéma. Georges, mon collègue, avait vu « Out of Africa ». Moi aussi. Nous avons partagé nos sentiments et trouvions Meryl Streep formidable.

A cette époque, je vivais seule dans un appartement trop grand pour une fille comme moi, aimant l'intimité et le cocooning. Le travail, ça, c'était autre chose.

Il faisait froid. C'était en février. Et jamais je n'aurais cru que Saint-Valentin qui approchait me fasse ce clin d'oeil magnifique. Ce matin-là, j'arrivai au bureau et vis un livre posé à côté du téléphone. Ce livre n'était pas là, la veille, j'en étais sûre. Je l'ouvris et vis la dédicace. Le message était clair : « Voulez-vous partager un rêve avec moi ? J'espère que vous ne me repousserez pas ! ». Rêver ? Mais j'étais en plein rêve ! Qui avait pu écrire cela ?

Je me sentais toute exaltée. Un inconnu voulait bien de moi. Mon cœur battait fort. Enflammée par une telle déclaration, je commençais à m'imaginer un visage, une silhouette, et j'en oubliais de travailler. Le téléphone sonna. Je sursautai et pris l'appareil. Sur le moment, je crus que c'était lui, je vivais mon rêve comme une adolescente ; mais je redescendis sur terre quand un client me cria au bout du fil : « Je n'ai pas reçu ma commande ! ». Ma chef me surprit en train de bégayer, et de mal répondre à ce client qui s'énervait de plus en plus. Rougissant, je raccrochai précipitamment. Seule à présent, j'espérais que le mystère allait s'éclaircir et attendais impatientement, aux aguets. Que faire ?

Je décidais de mener ma petite enquête. Ce livre, comment était-il arrivé jusqu'à mon travail ? Par la poste ? Ou bien, ou bien ... peut-être par la personne elle-même ? Mais comment avait-il pu se rendre à mon bureau ? Par curiosité, par simple curiosité, - oui, enfin, mon cœur battait très fort, - je me mis à visiter tous les collègues du travail. D'abord, Henri... oui, Henri, peut-être. Je frappai à sa porte. La tête dans ses archives, pas un sourire, pas un mot... non, pas Henri.

Georges ! Oui, Georges. Un sourire, un je ne sais quoi ... oui... c'est peut-être lui. Je me jetais à l'eau et lui demandais si c'était bien lui, le livre et le message. Et là, surprise, il m'avoue en effet que la discussion de l'autre jour, autour du café, Out of Africa, Meryl Streep, les grands espaces, tout ça l'avait fait rêver, et connaissant mon goût pour les voyages, et se reconnaissant alors ... une passion... peut-être pas... mais là... un amour... peut-être pas... mais une sympathie, là oui, il avait pensé à moi pour partir en Afrique... « et que peut-être... Saint-Valentin aidant, Cupidon certainement... nous pourrions tous les deux... enfin vous voyez... ne me rejetez pas... »

C'était trop beau. Mais quand même ... « Quand prenez-vous vos vacances ? » osai-je lui demander. C'était les mêmes dates que moi.

Ce ne fut pas tout à fait Out of Africa, la mort n'était pas au rendez-vous ! Et depuis, nous partageons notre vie entre travail et voyages, un bonheur inespéré.

Me croyez-vous ? ... Une petite précision : je regarde « Out of Africa » au moins une fois par an ... et ça me fait rêver

Jacqueline Paut



Un jour d'hiver, nous nous sommes rencontrés...

T'en souviens-tu?
Dès cet instant j'ai su que
tu étais le seul
que j'avais attendu
avec une tendre confiance
parfumée d'éternité

Et pourtant je n'ai pas toujours vu
les soleils chargés d'amour qui
montaient en toi
tentaient d'embraser mes soirs
si noirs de désespoir...

Je n'ai pas toujours éprouvé
la solidité des fils de soie
tissaient entre nous une fleur d'amour
empourprée de passion...

Et pourtant je n'ai pas toujours compris que
les sillons d'opale
qui creusaient nos joues
façonnaient des arabesques éblouissantes
de fidélité...

Je n'ai pas toujours su oublier
le temps où nous nous perdions
dans le labyrinthe de nos malentendus !

Désormais je ne veux garder que
les soleils chargés d'amour
les fils de soie couleur de passion
les arabesques de fidélité...

Désormais avec toi j'herboriserai
de nouvelles fleurs d'amour
de nouvelles herbes de tendresse
Avec toi, je ferai des colliers
de perles de bonheur limpide.

Denise DODERISSE



RESSAC

Tes yeux Vagues de l'océan
Éclaboussés d'or

Tes yeux Mousse des sous-bois
Éclairés de rosée

Tes yeux Trouées de verdure
sur la route désertique
Tes yeux Émeraudes vives
sur le collier du temps

Tes yeux Étoiles de jade
Tes yeux de Cid
au fond de ma mémoire
blottis comme colibris
vibrionnant à l'entour
de mes souvenirs

Denise DODERISSE

.....

Consolation nue
Ses larmes sur mon épaule
Il me désirait.

Anne MICHAUX

HUMOUR DE ST VALENTIN

Mon Valentin,
Cela fait longtemps que je t'attends
Et me voilà auréolée de cheveux blancs
Ton pauvre destrier doit être fatigué
Ta cuirasse bien rouillée.
A présent je ferme la porte
Car ma petite maison grelotte
Moi j'ai les rotules coincées
Les pieds gelés.
Si par hasard tu arrivais
Sonne du clairon et je t'ouvrirai
Vu mon âge la surdité s'est enracinée
Mais pas tard le soir
Car je m'endors dès que pointe le noir
Donc si tu ne veux pas me voir
Dans une chemise de nuit en flanelle
Des chaussettes de laine
Et le dentier nageant dans un verre décoloré
Viens vers midi
Je serai fin prête pour t'accueillir
Bien plâtrée, engoncée dans une gaine « remonte tout »
Pour que ton regard soit tout fou !

Michelle BOURGUETOU